Portrait démographique
et
sociosanitaire

Population nord-côtière

Janvier 2005

Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de la Côte-Nord

Auteur :

Michel Des Roches, agent de recherche

Collaborateur :

Yves Therriault, agent de recherche

Révision du document, mise en page et réalisation technique :

Suzan Bélanger, secrétaire

© Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de la Côte-Nord, Baie-Comeau, 2005

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Canada

ISBN 2-89003-166-7

Portrait démographique et sociosanitaire de la population nord-côtière

Données démographiques

LA POPULATION

Le territoire nord-côtier s'étend de Tadoussac à Blanc-Sablon en passant par l'Île-d'Anticosti et les villes nordiques de Fermont et de Schefferville. Les établissements de la Côte-Nord dispensent des services sociaux et de santé à près d'une cinquantaine de municipalités ou communautés autochtones. Selon les plus récentes projections de population fournies l'automne dernier par l'Institut de la statistique du Québec pour l'année 2005, la Côte-Nord compte 95 549 personnes.

Près des trois quarts de la population nord-côtière (70 %) sont concentrés dans les MRC de Manicouagan (34,4 %) et de Sept-Rivières (35,6 %). À elles seules, les municipalités de Baie-Comeau et de Sept-Îles regroupent près de la moitié de la population régionale (47,9 %).

De 1981 à 2001, la population nord-côtière a connu un déclin démographique de -14,9 % (province : +12,7 %). De 2001 à 2011, on prévoit que ce déclin sera de -8,1 % (province : +5 %).

La Côte-Nord compte huit communautés montagnaises (Essipit, Betsiamites, Uashat/Maliotenam, Mingan, Natashquan, Pakuashipi, La Romaine et Matimekosh) et une naskapie (Naskapi). Sur ces territoires autochtones vivent 8 110 personnes, soit 8,3 % de la population nord-côtière.

Les estimations de l'Institut de la statistique du Québec produites l'automne dernier pour l'année 2001 révèlent que 26,1 % de la population a moins de 20 ans (province : 24 %). Par ailleurs, 9,6 % des résidents de la Côte-Nord sont âgés de 65 ans et plus (province : 13 %). Les municipalités de Baie-Johan-Beetz (31,3 %), Les Bergeronnes (20,3 %), Rivière-au-Tonnerre (18,5 %), Rivière-Pentecôte (18 %) et Godbout (17,2 %) comprennent la plus forte proportion d'aînés de la région.

La proportion de jeunes âgés de moins de 20 ans devrait diminuer dans les prochaines années pour atteindre 21,1 % en 2011 (province : 21,1 %). Dans cet intervalle, la part des personnes âgées de 65 ans et plus devrait augmenter, représentant alors 14,5 % de la population locale (province : 15,9 %).

Contrairement à l'ensemble de la province, les hommes sont plus nombreux que les femmes dans la région. En fait, cette réalité démographique correspond à 103 Nord-Côtiers pour 100 Nord-Côtières (103 %). À l'échelle provinciale, le portrait est tout autre, alors qu'on dénombre 95 hommes pour 100 femmes (95 %). Sur la Côte-Nord, les municipalités où ce rapport de masculinité est le plus important sont Godbout (129 %), Rivière-Saint-Jean (119 %), Pakuashipi (119 %), Fermont (119 %), Kawawachikamach (118 %), Essipit (117 %), Pointe-Lebel (114 %), Saint-Augustin (113 %), Colombier (112 %) et Gallix (111 %). Dans la région, c'est entre 45 et 65 ans que le rapport de masculinité est le plus important (109 %). Ce groupe d'âge représente une très forte proportion de la main-d'œuvre active. À Fermont, on dénombre 157 hommes pour 100 femmes chez la population faisant partie de cette tranche d'âge.

Les familles

Les familles ayant un seul enfant ou aucun enfant vivant à la maison totalisent 66,8 % de toutes les unités familiales (province : 66,4 %). D'un autre côté, 8,6 % des familles ont trois rejetons ou plus (province : 9,4 %). Sur la Côte-Nord, les communautés autochtones dénombrent la plus forte proportion de familles avec trois enfants ou plus : Pakuashipi (71,4 %), Kawawachikamach (40,7 %), Natashquan (38,9 %), Uashat (35,1 %), Matimekosh (31 %), La Romaine (29,4 %), Mingan (27,8 %), Maliotenam (27,6 %), Essipit (26,7 %) et Betsiamites (24,8 %). Enfin, les familles sans enfant sont proportionnellement moins nombreuses sur le territoire nord-côtier (34,7 %) qu'au Québec (37,2 %).

Sur la Côte-Nord, la proportion de familles monoparentales est de 17,4 % (province : 16,6 %). La MRC de Sept-Rivières comprend la plus forte proportion de familles monoparentales sur son territoire (18,7 %). Parmi l'ensemble des municipalités de la région, les communautés autochtones suivantes présentent la plus importante concentration de familles monoparentales : Betsiamites (59 %), Maliotenam (51,8 %), Uashat (49,2 %), Pakuashipi (41,7 %), Matimekosh (37,5 %) et Kawawachikamach (34,6 %). Près des deux tiers des familles monoparentales

nord-côtières (63,3 %) ont un seul enfant à la maison. À l'échelle provinciale, cette proportion est équivalente (63,6 %).

Près des trois quarts des familles nord-côtières ayant des enfants à la maison (72,5 %) comptent un membre ou plus âgé de moins de 18 ans (province : 70,6 %). Par ailleurs, près de une famille sur cinq (18 %) comprend uniquement des enfants âgés de 18 ans et plus (province : 18,5 %). D'un autre côté, un peu plus de quatre familles sur dix (41 %) sont composées uniquement d'enfants âgés de 17 ans ou moins (province : 38,2 %).

LES MÉNAGES

Sur le territoire nord-côtier, 5,2 % des ménages comprennent cinq personnes ou plus, à l'exemple de la situation provinciale (5 %).

Les personnes seules regroupent 9,2 % de la population vivant en ménages privés, soit environ 8 915 Nord-Côtiers et Nord-Côtières (province : 12,4 %). Les hommes sont proportionnellement plus nombreux que les femmes à vivre seuls (10,1 % c. 8,3 %). Au Québec, on remarque le phénomène inverse : les femmes vivent seules dans une plus forte proportion que les hommes (13,5 % c. 11,2 %). D'un autre côté, les Nord-Côtières sont moins nombreuses à vivre seules que l'ensemble des Québécoises (8,3 % c. 13,5 %).

Dans la MRC de Caniapiscau, un peu plus de un homme sur cinq, âgé de 35 à 64 ans, vit seul (21,9 %). D'autre part, une personne seule sur quatre (25 %) est âgée de 65 ans et plus sur la Côte-Nord (province : 30,6 %). Dans la MRC de la Minganie, près de quatre individus sur dix, vivant seuls, font partie de ce même groupe d'âge (39,8 %).

L'ÉTAT MATRIMONIAL

Près de un Nord-Côtier sur deux (49,2 %), âgé de 15 ans et plus, est marié ou vit en union libre. Au Québec, ce pourcentage est comparable (47,1 %).

La population masculine compte proportionnellement plus de personnes célibataires jamais mariées que la population féminine (45 % c. 38,8 %). Le même phénomène est remarqué à l'échelle provinciale.

Ayant généralement une meilleure espérance de vie que celle des hommes, on dénombre une plus forte proportion de veuves chez les Nord-Côtières que parmi la population masculine régionale (6,4 % c. 1,6 %).

La langue

La majorité des résidents de la Côte-Nord (86,1 %) déclare uniquement le français comme langue maternelle (province : 80,9 %). Près de une personne sur dix (8,3 %) indique une langue maternelle autre que le français et l'anglais (province : 10 %). Sur le territoire de la Basse-Côte-Nord, 60,8 % de la population est uniquement de langue maternelle anglaise. Dans l'ensemble de la région, ce pourcentage atteint 5 %.

Dans la région, 4,4 % de la population affirme ne pas pouvoir soutenir une conversation en français, soit environ 4 300 personnes (province : 5,4 %). Ces gens se retrouvent surtout sur la Basse-Côte-Nord où 54,6 % de la population locale parle l'anglais ou une langue amérindienne. Par ailleurs, dans les communautés autochtones suivantes, on recense une proportion non négligeable de résidents parlant uniquement une langue amérindienne : La Romaine (18,7 %), Kawawachikamach (16,7 %), Pakuashipi (15,2 %), Matimekosh (11,2 %), Natashquan (11,8 %), Mingan (11,7 %) et Betsiamites (7,7 %).

Sur la Côte-Nord, 8,3 % de la population ne parle pas le français à la maison (province : 12,4 %). Exception faite du territoire de Essipit où les résidents autochtones ne parlent que le français, la plupart des membres des communautés amérindiennes de la Côte-Nord conversent dans leur langue ancestrale à la maison, que ce soit occasionnellement ou à toute heure du jour : Betsiamites (97,6 %), Uashat (86,1 %), Maliotenam (93,5 %), Mingan (97,4 %), Natashquan (97,4 %), Pakuashipi (95,5 %), La Romaine (96,3 %), Matimekosh (92,1 %) et Kawawachikamach (96,3 %).

LA MOBILITÉ

En 2001, 68,9 % des personnes âgées de 5 ans et plus, recensées dans la région, n'avaient pas déménagé depuis 1996 (province : 61,1 %). Cependant, 21 % de la population avait déménagé durant cette période tout en restant dans la même municipalité (province : 19,8 %). Également, pour 10,1 % des répondants, il s'agissait d'une municipalité de résidence différente de celle qu'ils avaient connue cinq ans plus tôt (province : 19,1 %).

Les MRC de la Basse-Côte-Nord (82 %), de la Minganie (78,6 %) et de la Haute-Côte-Nord (75,6 %) affichent la proportion la plus importante de personnes n'ayant pas déménagé entre 1996 et 2001. À l'opposé, la MRC de Caniapiscau a vu la plus forte proportion de ses résidents mentionner en 2001 qu'ils habitaient dans une autre municipalité cinq ans auparavant (14,5 %).

Données socioéconomiques

L'EMPLOI ET LE REVENU

En mars 2003, 6,6 % des gens âgés de moins de 65 ans bénéficient de l'assistance-emploi, communément appelée aide sociale (province : 8,5 %).

Par ailleurs, en excluant les communautés autochtones et les quelques municipalités ayant moins de 250 habitants, la proportion de personnes vivant sous le seuil de faible revenu fixé par Statistique Canada atteint 14,3 % (province : 19,1 %). Dans une région rurale, ce seuil équivaut annuellement à 23 892 $ pour une famille de quatre personnes et à 12 696 $ pour une personne seule. Les seuils de faible revenu sont déterminés d'après les statistiques canadiennes sur les dépenses des familles. Ces seuils varient selon la taille de la famille et selon la taille du secteur de résidence.

Sur la Côte-Nord, la moitié de la population âgée de 15 ans et plus (52,3 %) occupe un emploi en 2001 (province : 58,9 %). Les Nord-Côtières sont proportionnellement moins nombreuses que les Nord-Côtiers à travailler (46,9 % c. 57,5 %). Dans la région, un peu plus du tiers des jeunes âgés de 15 à 24 ans (36,3 %) ont un gagne-pain (province : 53,5 %).

La MRC de Caniapiscau renferme la plus forte proportion de gens âgés de 15 ans et plus au travail (62,8 %). À l'opposé, les MRC de la Basse-Côte-Nord (40,1 %) et de la Haute-Côte-Nord (42,5 %) affichent les rapports emploi-population les plus faibles du territoire.

Le revenu moyen de la population nord-côtière âgée de 15 ans et plus se situe autour de 27 000 $ par année. Au niveau provincial, le revenu moyen par personne est presque identique. Le revenu moyen des Nord-Côtiers est près de deux fois supérieur à celui des Nord-Côtières (34 872 $ c. 18 583 $). La population de Fermont affiche, de loin, le plus important revenu moyen par habitant de la région (48 073 $). Notons que, dans cette même municipalité, le revenu moyen des hommes atteint 64 859 $. Sauf quelques exceptions, le revenu moyen annuel des personnes âgées de 65 ans et plus se situe entre 11 000 $ et 19 000 $ dans les municipalités du territoire nord-côtier (province : 21 619 $).

Sur la Côte-Nord, quatre personnes sur dix (40,4 %) déclarent un revenu total de moins de 15 000 $. À l'échelle provinciale, ce pourcentage est comparable (37,7 %). Les Nord-Côtières sont presque deux fois plus nombreuses que les Nord-Côtiers à disposer d'un revenu personnel inférieur à 15 000 $ (54 % c. 28 %). Toutes proportions gardées, on retrouve plus d'hommes dans la région qu'au Québec possédant un revenu total supérieur à 40 000 $ (38,2 % c. 30,2 %).

Près de une famille nord-côtière sur deux (48,6 %) dispose d'un revenu total de moins de 50 000 $ (province : 49,5 %). Par ailleurs, environ une famille sur quatre (26,1 %) doit compter sur un revenu total de moins de 30 000 $ (province : 24,2 %). Dans les MRC de la Haute-Côte-Nord (34,3 %) et de la Basse-Côte-Nord (38,4 %), plus du tiers des familles doivent composer avec un revenu total annuel équivalent.

LA SCOLARITÉ

En ce qui a trait à la scolarité, 21,4 % de la population nord-côtière âgée de 20 ans et plus possède un niveau inférieur à la 9e année. Cette proportion atteint 28,4 % dans la MRC de la Minganie et 36,7 % dans la MRC de la Basse-Côte-Nord.

Quatre résidents de la Côte-Nord sur dix âgés de 20 ans et plus n'ont pas complété leur certificat d'études secondaires (39,1 %). Sur le territoire de la Basse-Côte-Nord, cette proportion est de 61,6 %. Dans l'ensemble de la province, ce phénomène est moins important (29,9 %). À peu près la même proportion de Nord-Côtiers que de Nord-Côtières du même groupe d'âge n'a pas atteint un diplôme de cinquième secondaire (38,4 % c. 39,9 %).

Dans la région, les études universitaires avec certificat, diplôme ou grades supérieurs constituent une réalité pour une personne âgée de 20 ans et plus sur dix (9,6 %). Au Québec, cette proportion est plus importante (18,6 %).

Les dépenses moyennes accordées au logement

Un ménage nord-côtier sur trois (33,5 %), dont les membres sont locataires, accorde 30 % ou plus de ses revenus au logement (province : 35,9 %). Chez les ménages dont les membres sont propriétaires, 11,7 % d'entre eux allouent 30 % ou plus de leur budget aux principales dépenses de propriété (province : 14,1 %). Les principales dépenses de propriété comprennent, par exemple, le paiement de l'hypothèque, ainsi que les frais d'électricité, de chauffage et des services municipaux.

Le soutien bénévole aux personnes âgées

Le recensement de 2001 révèle que 18,1 % de la population âgée de 15 ans et plus consacre, chaque semaine, des heures de bénévolat pour offrir des soins ou de l'aide aux personnes âgées (province : 17,7 %). Les Nord-Côtières sont plus nombreuses que les Nord-Côtiers à faire des heures de bénévolat auprès de ces personnes (21,3 % c. 15,1 %). On remarque le même phénomène à l'échelle provinciale (20,5 % c. 14,7 %). D'autre part, à peine 6,4 % de la population régionale accorde plus de cinq heures par semaine aux gens du troisième âge bénévolement.

Les modes de transport pour se rendre au travail

Comme principal mode de transport utilisé pour se rendre au travail, les trois quarts de la population active nord-côtière âgée de 15 ans et plus (76,4 %) utilisent une automobile, un camion ou une fourgonnette en tant que conducteur (province : 72,9 %). Dans l'ensemble du

Québec, 6,9 % de la population active se rend à pied à son travail. Sur la Côte-Nord, cette proportion est presque deux fois plus élevée (12 %). Les Nord-Côtières sont deux fois plus nombreuses que les Nord-Côtiers à privilégier la marche pour aller travailler (16,6 % c. 8,4 %). En Basse-Côte-Nord, 42,9 % de la population active marche pour se rendre à son emploi. Enfin, 6,3 % de la population active régionale se sert d'une automobile, d'un camion ou d'une fourgonnette en tant que passager pour atteindre son lieu de travail (province : 5,3 %). Encore une fois, ces données démontrent que le covoiturage n'est pas un mode de transport très populaire.

Des zones économiquement vulnérables

En se basant sur le revenu moyen de la population âgée de 15 ans et plus, la proportion des familles disposant d'un revenu de moins de 30 000 $ par année, ainsi que sur la proportion de gens vivant dans un ménage à faible revenu, les municipalités suivantes représentent les zones les plus vulnérables dans chacun des territoires de CSSS de la région :

CSSS de la Haute-Côte-Nord :	Longue-Rive, Colombier et Sainte-Anne-de-Portneuf.
CSSS de Manicouagan :	Betsiamites, Godbout, Ragueneau, Chute-aux-Outardes et Baie-Trinité.
CSSS de Port-Cartier :	L'ancienne municipalité de Rivière-Pentecôte, maintenant fusionnée avec Port-Cartier. Il a été impossible d'obtenir de Statistique Canada des données socioéconomiques portant sur la localité de Lac-Walker en raison de la faible taille de sa population.
CSSS de Sept-Îles :	La communauté autochtone de Uashat/Maliotenam.

CSSS de Fermont : La communauté autochtone de Matimekosh. Il a été impossible d'obtenir de Statistique Canada des données socioéconomiques portant sur la municipalité de Schefferville en raison de la faible taille de sa population.

CSSS de la Minganie : Les communautés autochtones de Mingan et de Natashquan, de même que les municipalités de Longue-Pointe-de-Mingan et d'Aguanish.

CSSS de la Basse-Côte-Nord : La communauté autochtone de La Romaine ainsi que les municipalités de Bonne-Espérance et de Gros-Mécatina. Il a été impossible d'obtenir de Statistique Canada des données socioéconomiques portant sur la réserve indienne de Pakuashipi en raison de la faible taille de sa population.

Données sur l'état de santé

L'espérance de vie de la population du territoire est de 76,6 ans (province : 77,9 ans). Annuellement, on enregistre 568 décès en moyenne chez les résidents de la Côte-Nord (province : 53 607 décès). Le taux comparatif de mortalité (787 décès pour 100 000 habitants) est supérieur à celui observé à l'échelle provinciale (province : 718 décès pour 100 000 habitants). Sur le territoire, les deux principales causes de décès sont les cancers (200 décès en moyenne par année) et les maladies de l'appareil circulatoire (151 décès en moyenne annuellement). Elles sont à l'origine de 61,7 % de toute la mortalité (province : 65 %).

Le taux de décès par cancer de la population nord-côtière (264 décès pour 100 000 habitants) est plus important que celui observé dans l'ensemble de la province (217 décès pour 100 000 habitants). De son côté, le taux de décès attribuables aux maladies de l'appareil circulatoire dans la région (235 décès pour 100 000 habitants) est comparable à celui enregistré

au niveau provincial (249 décès pour 100 000 habitants). Alors que les cancers représentent la première cause de décès sur la Côte-Nord, elle se situe au second rang des causes de mortalité au Québec, derrière les maladies de l'appareil circulatoire.

Les causes accidentelles constituent la troisième source de décès chez la population nord-côtière, totalisant 13,8 % de mortalité. Elles provoquent 78 décès en moyenne chaque année sur le territoire. Les suicides (35,4 %), les accidents de la circulation impliquant un véhicule à moteur (26 %) ainsi que les chutes inattendues (8,4 %) sont à l'origine d'un peu plus des deux tiers de la mortalité accidentelle. Le taux comparatif de mortalité par causes accidentelles attribué à la population nord-côtière (78 décès pour 100 000 habitants) est supérieur à celui enregistré dans l'ensemble de la population québécoise (49 décès pour 100 000 habitants).

Les hospitalisations de courte durée

Le tableau à la page 12 fait état des admissions de courte durée des habitants de la Côte-Nord au cours de cinq années financières, soit d'avril 1998 à mars 2003. Durant cette période, le système Med-Écho a relevé, en moyenne annuellement, 11 992 entrées en milieux hospitaliers pour les gens de la région (province : 670 511 admissions). Le taux comparatif d'admission hospitalière (1 294 hospitalisations pour 10 000 habitants) est plus élevé que celui attribué à l'ensemble des résidents du Québec (898 hospitalisations pour 10 000 habitants).

Les causes d'hospitalisations sont très variées. D'avril 2002 à mars 2003, les maladies de l'appareil circulatoire (16,1 %), de l'appareil digestif (10,9 %), de l'appareil respiratoire (10,6 %), les complications de la grossesse et des suites de couche, incluant les accouchements normaux, (10,2 %), les troubles mentaux (8,2 %) ainsi que les lésions traumatiques et empoisonnements (8,1 %) constituent les causes les plus fréquentes, totalisant 64,1 % de toute la consommation hospitalière de courte durée.

À la même période, les troubles mentaux (17 329 jours), les maladies de l'appareil circulatoire (14 696 jours), les symptômes, signes et états morbides mal définis (8 427 jours), les tumeurs

malignes (7 539 jours) ainsi que les maladies de l'appareil digestif (7 136 jours) sont à l'origine du plus grand nombre de jours d'hospitalisations.

De leur côté, les troubles mentaux (18,3 jours), les affections périnatales (14,5 jours), la classification supplémentaire des facteurs influant sur l'état de santé (11,1 jours) ainsi que les anomalies congénitales (10,3 jours) génèrent les séjours moyens les plus longs. En considérant toutes les causes d'admissions hospitalières de la population nord-côtière, le séjour moyen atteint 7,9 jours.

Toutes causes confondues, les admissions hospitalières hors région de la population de la Côte-Nord totalisent 20,9 % des hospitalisations réalisées. Les anomalies congénitales (70,2 %), les affections périnatales (51,5 %), les maladies de l'appareil circulatoire (39 %), les tumeurs malignes (33,6 %) ainsi que les maladies du système ostéo-articulaire (33,3 %) sont à l'origine de la plus forte consommation hospitalière à l'extérieur de la Côte-Nord.

Tableaux complémentaires

Admissions hospitalières de la population de la Côte-Nord, soins de courte durée uniquement, avril 1998 à mars 2003 (5 ans)

Territoire	Nombre annuel moyen	Répartition des hospitalisations (%)	Répartition de la population en 2001 (%)	Taux comparatif d'hospitalisation (0/000)	Différence statistiquement significative avec la Côte-Nord	Différence statistiquement significative avec le Québec
Haute-Côte-Nord	1 560	13,0	13,2	1 215,1	Non	Oui
Manicouagan	4 159	34,7	34,4	1 298,3	Non	Oui
Port-Cartier	722	6,0	7,9	1 130,9	Non	Oui
Sept-Îles	3 398	28,3	27,6	1 380,5	Oui	Oui
Minganie	1 073	9,0	6,9	1 609,8	Oui	Oui
Basse-Côte-Nord	666	5,5	5,7	1 256,8	Non	Oui
Caniapiscau[1]	414	3,5	4,3	1 181,2	Non	Oui
Côte-Nord	**11 992**	**100,0**	**100,0**	**1 293,9**	-	**Oui**
Ensemble du Québec	**670 511**	-	-	**898,2**	-	-

Source : Banque de données Med-Écho, ministère de la Santé et des Services sociaux, avril 1998 à mars 2003.

1. Désigne le territoire desservi par le Centre de santé de l'Hematite et celui desservi par le CLSC Naskapi.

N.B. : Ces données ne tiennent pas compte des hospitalisations réalisées à l'extérieur de la province de Québec.

Admissions hospitalières de la population de l'ensemble de la Côte-Nord, soins de courte durée uniquement, avril 2002 à mars 2003

Cause d'admission	Nombre	%	Séjour total (jours)	Séjour moyen (jours)	Hors région (%)	En région (%)
Maladies infectieuses et parasitaires **(CIM-9 001 à 139)**	163	1,4	883	5,4	9,8	90,2
Tumeurs malignes **(CIM-9 140 à 239)**	782	6,8	7 539	9,6	33,6	66,4
Maladies endocriniennes et troubles immunitaires **(CIM-9 240 à 279)**	192	1,7	1 678	8,7	18,8	81,3
Maladies du sang **(CIM-9 280 à 289)**	93	0,8	460	4,9	7,5	92,5
Troubles mentaux **(CIM-9 290 à 319)**	945	8,2	17 329	18,3	5,2	94,8
Maladies du système nerveux et des organes du sens **(CIM-9 320 à 389)**	294	2,5	2 239	7,6	28,9	71,1
Maladies de l'appareil circulatoire **(CIM-9 390 à 459)**	1 858	16,1	14 696	7,9	39,0	61,0
Maladies de l'appareil respiratoire **(CIM-9 460 à 519)**	1 220	10,6	6 673	5,5	7,9	92,1
Maladies de l'appareil digestif **(CIM-9 520 à 579)**	1 262	10,9	7 136	5,7	10,6	89,4
Maladies de l'appareil génito-urinaire **(CIM-9 580 à 629)**	627	5,4	3 135	5,0	30,5	69,5
Complications de la grossesse et des suites de couche **(CIM-9 630 à 676)**	1 174	10,2	3 930	3,3	10,7	89,3
Maladies de la peau et des tissus **(CIM-9 680 à 709)**	133	1,2	902	6,8	5,3	94,7
Maladies du système ostéo-articulaire **(CIM-9 710 à 739)**	411	3,6	3 302	8,0	33,3	66,7
Anomalies congénitales **(CIM-9 740 à 759)**	84	0,7	868	10,3	70,2	29,8
Affections périnatales **(CIM-9 760 à 779)**	33	0,3	479	14,5	51,5	48,5
Symptômes, signes et états morbides mal définis **(CIM-9 780 à 799)**	908	7,9	8 427	9,3	16,0	84,0
Lésions traumatiques et empoisonnements **(CIM-9 800 à 999)**	932	8,1	6 743	7,2	24,2	75,8
Classification supplémentaire des facteurs influant sur l'état de santé **(CIM-9 V01 à V82)**	450	3,9	4 980	11,1	22,2	77,8
Total	**11 561**	**100,0**	**91 399**	**7,9**	**20,9**	**79,1**

Source : Banque de données Med-Écho, ministère de la Santé et des Services sociaux, avril 2002 à mars 2003.

N.B. : Ces données ne tiennent pas compte des hospitalisations réalisées à l'extérieur de la province de Québec.

Taux comparatif de mortalité (Ensemble des causes)
Région Côte-Nord, 1995 à 1999

Territoire	Nombre annuel moyen de décès	Taux comparatif de mortalité [1, 2]	Borne inférieure [3]	Borne supérieure [3]	Rapport de taux standardisés [4]
Haute-Côte-Nord	97,4	841,6	671,4	1 011,8	117,1
Manicouagan	186,8	737,4	626,5	848,3	102,6
Port-Cartier	38,2	* 774,1	475,6	1 072,5	107,7
Sept-Îles	152,4	903,7 (+)	731,5	1 075,8	125,8
Minganie	49,0	784,6	561,3	1 007,9	109,2
Basse-Côte-Nord	31,6	* 744,2	479,2	1 009,3	103,6
Caniapiscau [5]	13,0	** 795,2	0	2 160,1	110,7
Secteur Est [6]	284,2	806,6	706,4	906,8	112,3
Secteur Ouest [6]	284,2	771,8	678,8	864,9	107,4
Côte-Nord	568,4	787,3 (+)	719,3	855,3	109,6
Province de Québec	53 607	718,5	712,4	724,5	100,0

Source : Fichier des décès, MSSS, Québec.

Taux comparatif de mortalité par cancer
Région Côte-Nord, 1995 à 1999

Territoire	Nombre annuel moyen de décès	Taux comparatif de mortalité [1, 2]	Borne inférieure [3]	Borne supérieure [3]	Rapport de taux standardisés [4]
Haute-Côte-Nord	36,0	* 298,3	199,2	397,4	137,2
Manicouagan	61,8	228,0	168,9	287,2	104,8
Port-Cartier	13,4	* 228,2	89,4	367,1	104,9
Sept-Îles	57,4	304,1	215,7	392,5	139,8
Minganie	18,6	* 308,0	166,7	449,3	141,6
Basse-Côte-Nord	10,0	* 238,5	88,8	388,1	109,7
Caniapiscau [5]	2,4	** 256,6	--	--	118,0
Secteur Est [6]	101,8	279,4 (+)	222,0	336,7	128,4
Secteur Ouest [6]	97,8	251,0	199,7	302,4	115,4
Côte-Nord	199,6	263,7 (+)	225,6	301,8	121,2
Province de Québec	16 198	217,5	214,1	220,8	100,0

Source : Fichier des décès, MSSS, Québec.

Taux comparatif de mortalité par maladie de l'appareil circulatoire
Région Côte-Nord, 1995 à 1999

Territoire	Nombre annuel moyen de décès	Taux comparatif de mortalité [1, 2]	Borne inférieure [3]	Borne supérieure [3]	Rapport de taux standardisés [4]
Haute-Côte-Nord	26,0	* 239,1	145,9	332,3	95,9
Manicouagan	53,2	240,6	173,9	307,2	96,5
Port-Cartier	11,2	** 269,2	76,4	461,9	108,0
Sept-Îles	38,4	* 267,1	165,3	368,9	107,2
Minganie	12,2	* 190,2	81,2	299,2	76,3
Basse-Côte-Nord	8,2	** 207,3	--	--	83,2
Caniapiscau [5]	2,2	** 236,7	--	--	95,0
Secteur Est [6]	72,2	228,4	172,8	284,1	91,7
Secteur Ouest [6]	79,2	240,3	186,0	294,5	96,4
Côte-Nord	151,4	235,0	196,1	273,8	94,3
Province de Québec	18 662	249,2	245,7	252,8	100,0

Source : Fichier des décès, MSSS, Québec.

Source : Yves THERRIAULT. «L'évolution de la mortalité sur la Côte-Nord de 1984 à 1999», *La santé recherchée*, Baie-Comeau, Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de la Côte-Nord, volume 3 numéro 2, décembre 2004.

Taux comparatif de mortalité par traumatisme
Région Côte-Nord, 1995 à 1999

Territoire	Nombre annuel moyen de décès	Taux comparatif de mortalité [1, 2]	Borne inférieure [3]	Borne supérieure [3]	Rapport de taux standardisés [4]
Haute-Côte-Nord	11,4	* 85,9	35,4	136,4	173,8
Manicouagan	29,2	* 83,8 (+)	52,2	115,4	169,5
Port-Cartier	4,8	** 62,9	1,5	124,2	127,2
Sept-Îles	18,2	* 69,3	32,9	105,7	140,2
Minganie	5,4	** 75,7	11,2	140,3	153,2
Basse-Côte-Nord	4,4	** 72,6	2,6	142,7	147,0
Caniapiscau [5]	5,2	** 128,7	0	278,0	260,4
Secteur Est [6]	38,0	* 72,1	48,2	96,1	146,0
Secteur Ouest [6]	40,6	84,4 (+)	57,7	111,1	170,7
Côte-Nord	78,6	78,5 (+)	60,5	96,5	158,8
Province de Québec	3 635	49,4	47,8	51,0	100,0

Source : Fichier des décès, MSSS, Québec.

Références pour les tableaux

1. Le taux comparatif est aussi connu sous les noms de taux standardisé ou taux normalisé. Il s'agit du taux de mortalité qu'un territoire spécifique aurait connu si celui-ci avait exactement la même structure d'âge que celle de la population de référence. Dans le cas présent, la population de référence est la population corrigée du Québec, sexes réunis, de 1996.
2. La présence d'un signe (-) ou d'un signe (+) indique si la valeur est statistiquement plus faible ou plus élevée que celle du Québec. L'absence de ces symboles traduit une situation similaire à celle du Québec.
3. Limite inférieure et supérieure de l'intervalle de confiance à 95 % du taux comparatif de mortalité. La variabilité d'un taux est d'autant plus forte que l'intervalle de confiance est grand. Il faut donc user de prudence dans l'interprétation et la comparaison de ces taux. L'intervalle de confiance permet également de déterminer si le taux d'un territoire donné est inférieur, égal ou supérieur sur le plan statistique à celui d'un autre territoire pour le même phénomène. Règle générale, lorsque l'intervalle de confiance chevauche l'intervalle de confiance du taux de l'ensemble du Québec, la différence entre les deux taux n'est pas statistiquement significative. Cependant, cette façon de procéder est plutôt conservatrice. Les calculs de différences significatives ont été faits à l'aide des formules mathématiques appropriées, de sorte qu'il est possible que deux taux soient statistiquement différents, même si leurs intervalles de confiance respectifs se chevauchent légèrement.
4. Le rapport de taux standardisés est calculé en divisant le taux comparatif d'un territoire spécifique par le taux comparatif du Québec. Le résultat est par la suite multiplié par 100.
5. Désigne le territoire desservi par le Centre de santé de l'Hématite et celui desservi par le CLSC Naskapi.
6. Le secteur Est comprend les MRC des Sept-Rivières, de la Minganie, de Caniapiscau et de la Basse-Côte-Nord. Le secteur Ouest comprend les MRC de la Haute-Côte-Nord et de Manicouagan.

* Le coefficient de variation est supérieur à 16,5 % et inférieur ou égal à 33,3 %. La valeur doit être interprétée avec prudence.

** Le coefficient de variation est supérieur à 33,3 %. La valeur n'est présentée qu'à titre indicatif.

La présence des signes (--) indique que la donnée n'a pas lieu de figurer en raison du petit nombre de cas observés.

A demographic and health profile

North Shore population

January 2005

North Shore Local Health and Social Services Network Development Agency

Author:

Michel Des Roches, Research officer

Collaborator:

Yves Therriault, Research officer

Translation:

Karen P. Williamson

Revision, layout and technical production of document:

Suzan Bélanger, Secretary

© North Shore Local Health and Social Services Network Development Agency, Baie Comeau, 2005

Legal deposit – *Bibliothèque nationale du Québec*

Legal deposit – National Library of Canada

ISBN 2-89003-167-5

A demographic and health profile of the North Shore population

Demographic data

POPULATION

The North Shore territory extends from Tadoussac to Blanc-Sablon, running through Anticosti Island and the Nordic cities of Fermont and Schefferville. The institutions located on the North Shore provide health and social services to over fifty municipalities or aboriginal communities. According to the most recent demographic projections provided last fall by the *Institut de la statistique du Québec* for the year 2005, there were 95,549 persons living on the North Shore.

Close to three quarters of the North Shore population (70%) was concentrated in the *MRCs* of Manicouagan (34.4%) and Sept-Rivières (35.6%). Together, the municipalities of Baie-Comeau and Sept-Îles accounted for approximately half of the regional population (47.9%).

Between 1981 and 2001, the North Shore population dropped -14.9% (province: +12.7%). However, this decline should stabilize between 2001 and 2011 to stand at -8.1% (province: +5%).

Eight Montagnais communities (Essipit, Betsiamites, Uashat/Maliotenam, Mingan, Natashquan, Pakuashipi, La Romaine and Matimekosh) and one Naskapi community (Naskapi) were settled on the North Shore. In 2001, there were 8,110 persons living within these aboriginal territories, namely 8.3% of the North Shore population.

The estimates obtained last fall from the *Institut de la statistique du Québec* for the year 2001 revealed that 26.1% of the population was aged under 20 years (province: 24%). Moreover, 9.6% of North Shore residents were aged 65 years and over (province: 13%). The municipalities of Baie-Johan-Beetz (31.3%), Les Bergeronnes (20.3%), Rivière-au-Tonnerre (18.5%), Rivière-Pentecôte (18%) and Godbout (17.2%) had the highest proportion of seniors in the region.

The proportion of young people aged under 20 years should decrease over the next few years to reach 21.1% in 2011 (province: 21.1%). In the meantime, the proportion of persons aged 65 years and over should increase to attain 14.5% of the local population (province: 15.9%).

Contrary to province-wide statistics, men outnumbered women in this region. In fact, this demographic reality translated into 103 men for every 100 women (103%). The provincial profile was quite different with 95 men for every 100 women (95%). The North Shore municipalities with the highest male/female ratio were: Godbout (129%), Rivière-Saint-Jean (119%), Pakuashipi (119%), Fermont (119%), Kawawachikamach (118%), Essipit (117%), Pointe-Lebel (114%), Saint-Augustin (113%), Colombier (112%) and Gallix (111%). The regional male/female ratio was highest in the 45-65 age group. This age group constituted a very high percentage of the workforce. In Fermont, the same age group had a ratio of 157 men for every 100 women

FAMILIES

Families with one child or no children living at home represented 66.8% of all family units (province: 66.4%). On the other hand, 8.6% of families had three children or more (province: 9.4%). On the North Shore, the aboriginal communities had the highest proportion of families with three children or more, namely: Pakuashipi (71.4%), Kawawachikamach (40.7%), Natashquan (38.9%), Uashat (35.1%), Matimekosh (31%), La Romaine (29.4%), Mingan (27.8%), Maliotenam (27.6%), Essipit (26.7%) and Betsiamites (24.8%). Consequently, there were fewer families without children in the region (34.7%) than throughout the province of Quebec (37.2%).

On the North Shore, the proportion of single-parent families represented 17.4% (province: 16.6%). The Sept-Rivières *MRC* had the highest proportion of single-parent families living within its territory (18.7%). The regional municipalities with the highest percentage of single-parent families were found in the following aboriginal communities: Betsiamites (59%), Maliotenam (51.8%), Uashat (49.2%), Pakuashipi (41.7%), Matimekosh (37.5%) and Kawawachikamach (34.6%). More than two thirds of single-parent families on the North Shore (63.3%) had one child living at home. The provincial profile was similar (63.6%).

Approximately three quarters of the North Shore families with children living at home (72.5%) had one family member or more aged under 18 years (province: 70.6%) and one family out of five (18%) had children aged 18 years and over (province: 18.5%). On the other hand, four families out of ten (41%) were solely composed of children aged under 18 years (province: 38.2%).

Households

There were 5.2% of households composed of five persons or more within the North Shore territory, much like the provincial profile (5%).

Persons living alone represented 9.2% of the population living in private households, namely 8,915 North Shorers (province: 12.4%) with were more men than women living alone (10.1% vs. 8.3%). Provincially, this phenomenon was reversed with more women than men living alone (13.5% vs. 11.2%). On the other hand, there were fewer women living alone on the North Shore than throughout the province (8.3% vs. 13.5%).

Within the Caniapiscau *MRC*, one man out of five aged between 35 and 64 years was living alone (21.9%). On the other hand, one North Shorer out of four (25%) aged 65 years and over was living alone (province: 30.6%). The Minganie *MRC* had close to four persons out of ten living alone that were part of this age group (39.8%).

Marital status

Approximately one North Shorer out of two (49.2%) aged 15 years and over was married or was in a cohabitational relationship. These statistics were comparable to the provincial profile (47.1%).

The male population had the highest proportion of single persons who had never married than the female population (45% vs. 38.8%). The same phenomenon was observed throughout the province.

Since women generally have a better life expectancy than men, there were more female widows on the North Shore than male widows (6.4% vs. 1.6%).

Language

During the same time period, the majority of North Shore residents (86.1%) declared French as their sole mother tongue (province: 80.9%). Approximately one person out of ten (8.3%) declared a language other than French or English as their mother tongue (province: 10%). Within the Lower North Shore territory, 60.8% of residents declared English as their sole mother tongue. Regionally, this percentage only reached 5%.

On the North Shore, 4.4% of the population declared being unable to communicate in French, namely 4,300 persons (province: 5.4%). Most of them lived on the Lower North Shore where 54.6% of the local population speaks English or an aboriginal language. Moreover, there was a sizeable proportion of residents within the following aboriginal communities who only spoke an Amerindian language: La Romaine (18.7%), Kawawachikamach (16.7%), Pakuashipi (15.2%), Matimekosh (11.2%), Natashquan (11.8%), Mingan (11.7%) and Betsiamites (7.7%).

On the North Shore, 8.3% of the population did not speak French at home (province: 12.4%). Other than the Essipit territory where aboriginal residents speak only French, most members of the North Shore Amerindian communities spoke their ancestral language at home, whether occasionally or at any time: Betsiamites (97.6%), Uashat (86.1%), Maliotenam (93.5%), Mingan (97.4%), Natashquan (97.4%), Pakuashipi (95.5%), La Romaine (96.3%), Matimekosh (92.1%) and Kawawachikamach (96.3%).

Mobility

In 2001, 68.9% of persons aged 5 years and over, who were part of the census, had not moved since 1996 (province: 61.1%). However, 21% of the population had moved during this period but had remained within the same municipality (province: 19.8%). Finally, 10.1% of the population was living in a municipality other than the one they had resided in five years earlier (province: 19.1%).

The *MRCs* of the Lower North Shore (82%), Minganie (78.6%) and the Upper North Shore (75.6%) had the highest percentage of people who had not moved between 1996 and 2001. Conversely, the Caniapiscau *MRC* had the highest percentage of residents who declared in 2001 that they had lived in a different municipality five years earlier (14.5%).

Socioeconomic data

EMPLOYMENT AND INCOME

In March 2003, 6.6% of the population aged under 65 years was receiving employment assistance, commonly known as social aid (province: 8.5%).

Moreover, excluding the aboriginal communities and the municipalities with fewer than 250 inhabitants, the proportion of persons living under the low income cut-off set by Statistics Canada reached 14.3% (province: 19.1%). In rural areas, the cut-off amounted to $23,892 per year for a family of four persons and to $12,696 per year for one single person. Low income cut-offs are determined according to Canadian statistics on family expenditures. The cut-off standards vary according to the size of the family and the size of the sector in which they reside.

On the North Shore, half of the population aged 15 years and over (52.3%) was employed in 2001 (province: 58.9%). Fewer women held down a position on the North Shore than men (46.9% c. 57.5%). Regionally, a little more than one third of the population aged between 15 and 24 years (36.3%) had a means of livelihood (province: 53.5%).

The Caniapiscau *MRC* had the highest proportion of persons aged 15 years and over earning a living (62.8%). Conversely, the *MRCs* of the Lower North Shore (40.1%) and of the Upper North Shore (42.5%) had the lowest employment/population ratios in the region.

The average income of North Shorers aged 15 years and over was approximately $27,000 per year. The average income of their provincial counterparts was almost identical. The average

income of North Shore men was practically twice as much as that of their female counterparts ($34,872 vs. $18,583). By far, the population of Fermont had the highest average income per person in the region ($48,073). Let us mention that the average income for a man living in this municipality reached $64,859. With a few exceptions, the annual average income of persons aged 65 years and over living within the North Shore territory was between $11,000 and $19,000 (province: $21,619).

On the North Shore, four persons out of ten (40.4%) declared an annual income under $15,000. This percentage was comparable provincially (37.7%). There were twice as many women as men who had a personal income inferior to $15,000 on the North Shore (54% vs. 28%). Relatively speaking, there were more men in the region who had a total income of $40,000 or more than those living elsewhere in the province (38.2% vs. 30.2%).

Approximately one North Shore family out of two (48.6%) earned less than $50,000 (province: 49.5%). Moreover, one family out of four (26.1%) had to count on a total income inferior to $30,000 (province: 24.2%). More than one third of all families living within the *MRCs* of the Upper North Shore (34.3%) and of the Lower North Shore (38.4%) had to make due with a similar annual income.

Education

Insofar as education is concerned, 21.4% of the North Shore population aged 20 years and over had not completed the ninth grade. Proportions reached 28.4% in the Minganie *MRC* and 36.7% in the Lower North Shore *MRC*.

Four North Shore residents out of ten aged 20 years and over did not finish their high school studies (39.1%). This proportion reached 61.6% on the Lower North Shore and was considerably lower throughout the province (29.9%). About the same proportion of North Shore men and women from the same age group did not complete their high school education (38.4% vs. 39.9%).

Regionally, the completion of university studies with certificate, degree or graduate degree translated into one person out of ten (9.6%) aged 20 years and over. This proportion was more noticeable provincially (18.6%).

Average housing expenditure

One North Shore household out of three (33.5%), whose members were tenants, spent 30% or more of its income on housing (province: 35.9%). Among the households whose members were owners, 11.7% spent 30% or more of their budget on major owner expenditures (province: 14.1%). These expenditures included mortgage payments, electricity bills, heating bills and municipal services fees.

Supporting seniors through volunteer work

The 2001 Census revealed that 18.1% of the population aged 15 years and over volunteered time every week to provide care or assistance to seniors (province: 17.7%). There were more North Shore women volunteering their time to seniors than men (21.3% vs. 15.1%). The same phenomenon was observed provincially (20.5% vs. 14.7%). Moreover, no more than 6.4% of the regional population volunteered more than five hours per week to seniors.

Mode of transportation to work

The principal mode of transportation used to drive to work by three quarters of the working North Shore population aged 15 years and over (76.4%) was the automobile, truck or van (province: 72.9%). Throughout the province, 6.9% of the working population walked to work. This proportion was almost twice as high (12%) on the North Shore. There were twice as many North Shore women who chose to walk to work than North Shore men (16.6% vs. 8.4%). On the Lower North Shore, 42.9% of the working population made it a habit to walk to work. Finally, 6.3% of the regional working population travelled as a passenger in an automobile, truck or van to get to work (province: 5.3%). Once more, these data showed that car pooling was not the most popular mode of transportation.

ECONOMICALLY VULNERABLE AREAS

Based on the average income of the population aged 15 years and over, on the proportion of families with an income under $30,000 per year and on the proportion of persons living in a low-income household, the following municipalities were the most vulnerable areas in the region.

Upper North Shore *CSSS:*	Longue-Rive, Colombier and Sainte-Anne-de-Portneuf.
Manicouagan *CSSS:*	Betsiamites, Godbout, Ragueneau, Chute-aux-Outardes and Baie-Trinité.
Port-Cartier *CSSS:*	The former municipality of Rivière-Pentecôte, now merged with Port-Cartier. We were unable to obtain the socioeconomic data on the locality of Lac-Walker from Statistics Canada owing to the small size of its population.
Sept-Îles *CSSS:*	The aboriginal community of Uashat/Maliotenam.
Fermont *CSSS:*	The aboriginal community of Matimekosh. We were unable to obtain the socioeconomic data on the municipality of Schefferville from Statistics Canada owing to the small size of its population.
Minganie *CSSS:*	The aboriginal communities of Mingan and Natashquan, as well as the municipalities of Longue-Pointe-de-Mingan and Aguanish.

Lower North Shore *CSSS:* The aboriginal community of La Romaine as well as the municipalities of Bonne-Espérance and Gros-Mécatina. We were unable to obtain the socioeconomic data on the Indian Settlement of Pakuashipi from Statistics Canada owing to the small size of its population.

Health status data

Between 1995 and 1999, the life expectancy of the population living within this territory was 76.6 years (province: 77.9 years) with an average of 568 deaths per year among North Shore residents (province: 53,607 deaths). The standardized mortality rate (787 deaths per 100,000 inhabitants) was superior to that observed provincially (province: 718 deaths per 100,000 inhabitants). The two leading causes of death for this territory were cancer (average of 200 deaths per year) and circulatory system diseases (average of 151 deaths per year). Together they represented 61.7% of all deaths (province: 65%).

The cancer mortality rate observed on the North Shore (264 deaths per 100,000 inhabitants) was higher than that observed provincially (217 deaths per 100,000 inhabitants). The mortality rate attributable to circulatory system diseases observed regionally (235 deaths per 100,000 inhabitants) was comparable to that observed throughout the province (249 deaths per 100,000 inhabitants). Although cancer was the leading cause of death on the North Shore, it was the second cause of death throughout the province, behind circulatory system diseases.

Accidental death was the third cause of death among the North Shore population, with a mortality rate of 13.8%. It caused an average of 78 deaths per year regionally. Slightly more than two thirds of all accidental deaths were due to suicide (35.4%), motor vehicle traffic accidents (26%) and accidental falls (8.4%). The standardized mortality rate attributable to accidental deaths on the North Shore (78 deaths per 100,000 inhabitants) was superior to that observed throughout the province (49 deaths per 100,000 inhabitants).

Short-term hospitalizations

The table appearing at page 11 presents the short-term admissions for the North Shore population over a period of five financial years, namely from April 1998 to March 2003. During this period, the *Med-Écho* system revealed an average of 11,992 hospital admissions per year for the people of this region (province: 670,511 admissions). The standardized hospitalization rate (1,294 hospitalizations per 10,000 inhabitants) was superior to that observed throughout the province (898 hospitalizations per 10,000 inhabitants).

Causes for hospitalization were quite varied. From April 2002 to March 2003, the most common causes included circulatory system diseases (16.1%), digestive system diseases (10.9%), respiratory system diseases (10.6%), complications of pregnancy and childbirth, including normal childbirths (10.2%), mental disorders (8.2%) as well as injury and poisoning (8.1%). These causes represented 64.1% of all short-term hospitalizations.

During the same timeframe, the longest hospital stays were attributable to mental disorders (17,329 days), circulatory system diseases (14,696 days), ill defined symptoms, signs and conditions (8,427 days), malignant tumours (7,539 days) as well as digestive system diseases (7,136 days).

The longest average hospital stays were generated by mental disorders (18.3 days), perinatal conditions (14.5 days), the supplementary classification of factors affecting health status (11.1 days) as well as congenital anomalies (10.3 days). In view of all the hospitalization causes of the North Shore population, the average hospital stay lasted 7.9 days.

All causes considered, the number of hospital admissions outside the region for the North Shore population represented 20.9% of all hospitalizations. The leading causes for hospitalization outside the North Shore region were congenital anomalies (70.2%), perinatal conditions (51.5%), circulatory system diseases (39%), malignant tumours (33.6%) as well as musculoskeletal system diseases (33.3%).

Supporting tables

Hospital admissions for the North Shore population, short-term care only, April 1998 to March 2003 (5 years)

Territory	Annual average	Breakdown of hospitalizations (%)	Breakdown of population in 2001 (%)	Standardized hospitalization rate (0/000)	Statistically significant difference with the North Shore	Statistically significant difference with Quebec
Haute-Côte-Nord	1,560	13.0	13.2	1,215.1	No	Yes
Manicouagan	4,159	34.7	34.4	1,298.3	No	Yes
Port-Cartier	722	6.0	7.9	1,130.9	No	Yes
Sept-Îles	3,398	28.3	27.6	1,380.5	Yes	Yes
Minganie	1,073	9.0	6.9	1,609.8	Yes	Yes
Basse-Côte-Nord	666	5.5	5.7	1,256.8	No	Yes
Caniapiscau[1]	414	3.5	4.3	1,181.2	No	Yes
Côte-Nord	**11,992**	**100.0**	**100.0**	**1,293.9**	-	**Yes**
Province of Quebec	**670,511**	-	-	**898.2**	-	-

Source: *Med-Écho* data base, *ministère de la Santé et des Services sociaux*, April 1998 to March 2003.

1. Designates the territories served by the *Centre de santé de l'Hématite* and by the *CLSC Naskapi.*

Note: These data do not account for hospitalizations that occurred outside the province of Quebec.

Hospital admissions for the entire North Shore population, short-term care only, April 2002 to March 2003

Cause for admission	Number	%	Total stay (days)	Average stay (days)	Outside the region (%)	Inside the region (%)
Infectious and parasitic diseases **(ICD-9 001 - 139)**	163	1.4	883	5.4	9.8	90.2
Malignant tumours **(ICD-9 140 - 239)**	782	6.8	7,539	9.6	33.6	66.4
Endocrine diseases and immunity disorders **(ICD-9 240 - 279)**	192	1.7	1,678	8.7	18.8	81.3
Blood disease **(ICD-9 280 - 289)**	93	0.8	460	4.9	7.5	92.5
Mental disorders **(ICD-9 290 - 319)**	945	8.2	17,329	18.3	5.2	94.8
Nervous system and sense organ diseases **(ICD-9 320 - 389)**	294	2.5	2,239	7.6	28.9	71.1
Circulatory system diseases **(ICD-9 390 - 459)**	1,858	16.1	14,696	7.9	39.0	61.0
Respiratory system diseases **(ICD-9 460 - 519)**	1,220	10.6	6,673	5.5	7.9	92.1
Digestive system diseases **(ICD-9 520 - 579)**	1,262	10.9	7,136	5.7	10.6	89.4
Genitourinary system diseases **(ICD-9 580 - 629)**	627	5.4	3,135	5.0	30.5	69.5
Complications of pregnancy and childbirth **(ICD-9 630 - 676)**	1,174	10.2	3,930	3.3	10.7	89.3
Skin and tissue diseases **(ICD-9 680 - 709)**	133	1.2	902	6.8	5.3	94.7
Musculoskeletal system diseases **(ICD-9 710 - 739)**	411	3.6	3,302	8.0	33.3	66.7
Congenital anomalies **(ICD-9 740 - 759)**	84	0.7	868	10.3	70.2	29.8
Perinatal conditions **(ICD-9 760 - 779)**	33	0.3	479	14.5	51.5	48.5
Ill defined symptoms, signs and morbid states **(ICD-9 780 - 799)**	908	7.9	8,427	9.3	16.0	84.0
Injury and poisoning **(ICD-9 800 - 999)**	932	8.1	6,743	7.2	24.2	75.8
Supplementary classification of factors influencing health status **(ICD-9 V01 - V82)**	450	3.9	4,980	11.1	22.2	77.8
Total	**11,561**	**100.0**	**91,399**	**7.9**	**20.9**	**79.1**

Source: *Med-Écho* data base, *ministère de la Santé et des Services sociaux*, April 2002 to March 2003.

Note: These data do not account for hospitalizations that occurred outside the province of Quebec.

Standardized mortality rate (All causes)
North Shore Region, 1995 to 1999

Territory	Average deaths per year	Standardized mortality rate[1, 2]	Lower bound [3]	Upper bound [3]	Standardized rate ratio [4]
Haute-Côte-Nord	97.4	841.6	671.4	1,011.8	117.1
Manicouagan	186.8	737.4	626.5	848.3	102.6
Port-Cartier	38.2	* 774.1	475.6	1,072.5	107.7
Sept-Îles	152.4	903.7 (+)	731.5	1,075.8	125.8
Minganie	49.0	784.6	561.3	1,007.9	109.2
Basse-Côte-Nord	31.6	* 744.2	479.2	1,009.3	103.6
Caniapiscau [5]	13.0	** 795.2	0	2,160.1	110.7
East sector [6]	284.2	806.6	706.4	906.8	112.3
West sector [6]	284.2	771.8	678.8	864.9	107.4
Côte-Nord	568.4	787.3 (+)	719.3	855.3	109.6
Province of Quebec	**53,607**	**718.5**	**712.4**	**724.5**	**100.0**

Source: *Fichier des décès* (mortality file), *MSSS* Quebec.

Standardized mortality rate - Cancer
North Shore Region, 1995 to 1999

Territory	Average deaths per year	Standardized mortality rate[1, 2]	Lower bound [3]	Upper bound [3]	Standardized rate ratio [4]
Haute-Côte-Nord	36.0	* 298.3	199.2	397.4	137.2
Manicouagan	61.8	228.0	168.9	287.2	104.8
Port-Cartier	13.4	* 228.2	89.4	367.1	104.9
Sept-Îles	57.4	304.1	215.7	392.5	139.8
Minganie	18.6	* 308.0	166.7	449.3	141.6
Basse-Côte-Nord	10.0	* 238.5	88.8	388.1	109.7
Caniapiscau [5]	2.4	** 256.6	--	--	118.0
East sector [6]	101.8	279.4 (+)	222.0	336.7	128.4
West sector [6]	97.8	251.0	199.7	302.4	115.4
Côte-Nord	199.6	263.7 (+)	225.6	301.8	121.2
Province of Quebec	**16,198**	**217.5**	**214.1**	**220.8**	**100.0**

Source: *Fichier des décès* (mortality file), *MSSS* Quebec.

Standardized mortality rate – Circulatory system diseases
North Shore Region, 1995 to 1999

Territory	Average deaths per year	Standardized mortality rate[1, 2]	Lower bound [3]	Upper bound [3]	Standardized rate ratio [4]
Haute-Côte-Nord	26.0	* 239.1	145.9	332.3	95.9
Manicouagan	53.2	240.6	173.9	307.2	96.5
Port-Cartier	11.2	** 269.2	76.4	461.9	108.0
Sept-Îles	38.4	* 267.1	165.3	368.9	107.2
Minganie	12.2	* 190.2	81.2	299.2	76.3
Basse-Côte-Nord	8.2	** 207.3	--	--	83.2
Caniapiscau [5]	2.2	** 236.7	--	--	95.0
East sector [6]	72.2	228.4	172.8	284.1	91.7
West sector [6]	79.2	240.3	186.0	294.5	96.4
Côte-Nord	151.4	235.0	196.1	273.8	94.3
Province of Quebec	**18,662**	**249.2**	**245.7**	**252.8**	**100.0**

Source: *Fichier des décès* (mortality file), *MSSS* Quebec.

Source: Yves THERRIAULT. "*L'évolution de la mortalité sur la Côte-Nord de 1984 à 1999*", *La santé recherchée*, Baie-Comeau, North Shore Local Health and Social Services Network Development Agency, volume 3 number 2, December 2004.

Standardized mortality rate - Trauma
North Shore Region, 1995 to 1999

Territory	Average deaths per year	Standardized mortality rate[1, 2]	Lower bound [3]	Upper bound [3]	Standardized rate ratio [4]
Haute-Côte-Nord	11.4	* 85.9	35.4	136.4	173.8
Manicouagan	29.2	* 83.8 (+)	52.2	115.4	169.5
Port-Cartier	4.8	** 62.9	1.5	124.2	127.2
Sept-Îles	18.2	* 69.3	32.9	105.7	140.2
Minganie	5.4	** 75.7	11.2	140.3	153.2
Basse-Côte-Nord	4.4	** 72.6	2.6	142.7	147.0
Caniapiscau [5]	5.2	** 128.7	0	278.0	260.4
East sector [6]	38.0	* 72.1	48.2	96.1	146.0
West sector [6]	40.6	84.4 (+)	57.7	111.1	170.7
Côte-Nord	78.6	78.5 (+)	60.5	96.5	158.8
Province of Quebec	**3,635**	**49.4**	**47.8**	**51.0**	**100.0**

Source: *Fichier des décès* (mortality file), *MSSS* Quebec.

References regarding the tables

1. The standardized rate is also known as adjusted rate or corrected rate. It involves the mortality rate that a specific territory would have known if it had the exact same age structure as that of the reference population. In this case, the reference population is the corrected population of Quebec in 1996, genders confounded.
2. The presence of a (-) sign or of a (+) sign indicates if the value is statistically lower or higher than that of the province of Quebec. The absence of such symbols infers a situation similar to that of Quebec.
3. Represents the lower and upper bounds of the 95% confidence interval (applicable to the standardized mortality rate). The higher the variability of a rate: the higher the confidence interval. Thus one must be cautious when interpreting and comparing rates. The confidence interval is also used to determine if the rate of a given territory is statistically inferior, equal or superior to that of another territory for the same phenomenon. Generally speaking, when the confidence interval overlaps the confidence interval of the province of Quebec, the difference between the two rates is not statistically significant. However, this is a rather conservative approach. Significant differences were calculated using the appropriate mathematical formulae. This means that it is possible for two rates to be statistically different even if their respective confidence intervals overlap each other slightly.
4. The standardized rate ratio is calculated by dividing the standardized rate of a specific territory by the standardized rate of Quebec. The result is then multiplied by 100.
5. Designates the territory served by the *Centre de santé de l'Hématite* and the one served by the *CLCS Naskapi*.
6. The East sector includes the *MRCs* of Sept-Rivières, Minganie, Caniapiscau and Lower North Shore. The West sector includes the *MRCs* of the Upper North Shore and of Manicouagan.

* The coefficient of variation is superior to 16.5% and inferior to or equal to 33.3%. The value must be interpreted with caution.

** The coefficient of variation is superior to 33.3%. The value is only presented as a yardstick.

The presence of (--) signs indicates that the data were not provided on account of the low number of observed cases.